

Il était une fois...

L'histoire des peuplements de la Réserve forestière du Theusseret est tout à fait représentative de la gestion des forêts de la région. **Jusqu'à la fin du 19^e siècle, les forêts des Côtes du Doubs ont été exploitées sous forme de taillis et au moyen de coupes rases.** Elles satisfaisaient les besoins en bois des habitants du plateau franc-montagnard et alimentaient également les verreries et forges installées le long du Doubs. On retrouve des traces écrites de ventes de bois aux verreries de La Bouège, ainsi qu'aux forges de Bellefontaine. Le bois coupé était généralement dévalé jusqu'au bord de la rivière et transporté par flottage.

L'entrée en vigueur d'une législation forestière à la fin du 19^e siècle a mis un terme aux coupes rases. Elle a également introduit une sylviculture s'inspirant de l'évolution naturelle de la forêt et préconisant la transformation des taillis en futaies étagées.

Les exploitations recensées pendant le 20^e siècle dans le périmètre mis en réserve sont inférieures à l'accroissement potentiel des forêts. Cette sous-exploitation est due principalement aux difficultés d'accès de ces massifs, ainsi qu'au besoin de reconstituer le matériel sur pied des peuplements ruinés par les coupes rases.

Les peuplements forestiers actuels proviennent de rajeunissements naturels. La présente plantation est une exception. Elle provient du reboisement d'un pré exploité jusque dans les années soixante. Les plantations de peupliers au bord du Doubs, ainsi que celles d'érables et d'épicéas de «Chez le Bolé» ont également été effectuées sur des terrains abandonnés par l'agriculture.

La période des dernières coupes rases permet d'estimer l'âge des plus vieux peuplements à environ cent cinquante ans. Un sapin ou un hêtre pouvant atteindre trois à quatre cents ans, les forêts mises en réserve sont encore relativement jeunes. Les dernières exploitations ont eu lieu dans les années 1980. **Les forêts de la Réserve du Theusseret ne se distinguent donc pas encore beaucoup de forêts régulièrement exploitées.**

Il faudra certainement encore attendre plusieurs décennies avant de pouvoir observer des groupes d'arbres morts jonchant le sol et servant de terreau à la nouvelle génération sylvestre...
... à moins qu'un «rejeton de l'ouragan Lothar» ne vienne perturber la retraite tranquille promise à ces arbres, tout heureux d'échapper à la tronçonneuse des forestiers !

Es war einmal...

Die Geschichte des Waldreservates Le Theusseret ist typisch für die Wälder der Region. **Bis Ende des 19. Jahrhunderts wurden die Wälder entlang den Hängen des Doubs als Niederwälder und im Kahlschlag genutzt.** Sie versorgten die Bewohner der Freiberge und die Eisen- und Glashütten entlang des Doubs vor allem mit Brennholz. Man findet schriftliche Hinweise auf Holzverkäufe an die Glashütte La Bouège und die Eisenhütte von Bellefontaine. Das geschlagene Holz wurde bis an den Fluss geschleift und den Fluss hinab getrieben.

Das Inkrafttreten des Forstgesetzes Ende 19. Jahrhundert machte dem unkontrollierten Kahlschlag ein Ende. Es wurden waldbauliche Grundsätze festgelegt, um eine natürliche Hochwaldentwicklung zuzulassen.

Die Holzmenge, welche im 20. Jahrhundert im Reservat geschlagen wurde, war kleiner als die nachwachsende Holzmenge. Die Unternutzung ist vor allem auf die schlechte Begehrbarkeit des Waldes zurückzuführen, aber auch darauf, dass man den Holzvorrat nach den grossen Kahlschlägen bewusst erhöhen wollte. Die heutigen Bestände sind natürlich gewachsen. Diese

Pflanzung hier stellt eine Ausnahme dar. Sie stammt aus einer aufgeforsteten Weide, welche bis in die Sechzigerjahre unterhalten wurde. Die Pappeln entlang des Doubs und die Ahorne und Fichten im «Chez le Bolé» wurden ebenfalls auf früheren Landwirtschaftsflächen gepflanzt.

Das Datum des letzten Kahlschlages lässt uns das Alter der ältesten Bäume auf 150 Jahre schätzen. Eine Tanne oder eine Buche können problemlos 300-400 Jahre alt werden, womit die unter Schutz gestellten Wälder noch relativ jung sind. Die letzten Eingriffe in den Wald wurden in den 1980er Jahren vorgenommen. **Die Wälder des Reservates Theusseret unterscheiden sich somit noch nicht sehr von regelmässig genutzten Wäldern.** Man muss sicherlich noch einige Jahrzehnte warten, bis man tote Bäume am Boden liegen sieht, die der neuen Waldgeneration als Nährboden dienen...

...wenn nicht plötzlich ein «Nachkomme» des Orkans Lothar auftaucht und den versprochenen Ruhestand der Bäume stört, welche sich so glücklich schätzen, endlich den Motorsägen der Forstleute entkommen zu sein!

